



Eclairage

Jésus a-t-il ri ?

Editorial

L'importance
du rire



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

MI-AOÛT 2025 | NO 39 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Portrait
- 04 Générations
- 05 Société
- 06-07 **Eclairage**
- 08 Méditation
- 09 Spiritualité
- 10 Œcuménisme
- 11 Agenda
Horaire
Adresses
- 12 Prière
Découverte

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur

Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Monique Bernau
Marie-Annick Boss (mab)
Marie-France Celier
Lino de Faveri
Corinne Moix
Isabelle Perrenoud
Raymond Sobakin
Alain Sourabié
Mona Yared

Collaborateurs externes

Katja Bergmans
Nicole Jakubowitz

Prochaine parution

Novembre 2025, n° 40

Photo de couverture

Le rire est tellement naturel à l'homme que les auteurs du Nouveau Testament n'ont pas jugé bon de relever celui du Seigneur.
Photo: AdobeStock

L'importance du rire

PAR CORINNE MOIX

PHOTO: UNPLASH

La Bible ne mentionne pas si Jésus a ri ou pas du tout et par conséquent, cela ne signifie pas que Jésus n'a pas connu le rire. La question reste donc ouverte. Cependant, nous savons toutes et tous que Jésus était convié avec ses disciples au mariage de Cana. Et comme dans tous les mariages, les invités expriment leur gratitude en félicitant les nouveaux époux et en manifestant leur allégresse par leurs rires.



Quel est donc ce secret partagé et murmuré au creux de l'oreille du jeune garçon? Suite à cette communication, un discret sourire se dessine sur sa bouche et laissera échapper bientôt de petits éclats de rire.

Le rire fait partie de notre condition humaine, et comme Jésus a partagé notre humanité, je crois, forcément, qu'à un moment donné ou un autre, Jésus s'est exercé à la pratique du rire.

Comment le rire se manifeste-t-il? Il s'agit d'une réaction émotionnelle. Le rire reflète également un état d'esprit comme un débordement de joie, de gaieté et de bonheur. Le rire intervient aussi après une plaisanterie ou une blague espiègle.

Parfois, nous utilisons le rire comme un moyen thérapeutique, comme un anti-stress. Dans la vie quotidienne et professionnelle, nous gérons énormément de choses qui peuvent très vite nous submerger. Et dans ce contexte-là, l'emploi des muscles zygomatiques s'avère très bénéfique.

Peut-être avez-vous expérimenté cette situation? Vous entendez une personne en train de rire et vous aussi, d'une manière spontanée, vous l'accompagnez avec vos zygomatiques. Et donc, le rire devient « contagieux » et se transforme en un moyen de communication.

Quand la pression, quelle que soit sa nature, devient trop forte, pourquoi ne pas s'exercer à l'autodérision avec une pointe d'humour pour détendre l'atmosphère? Mais attention, pratiquer l'autodérision ne veut pas dire se ridiculiser! Il faut trouver la juste mesure.

Malheureusement, sous certaines conditions et selon la sensibilité des individus, le rire est perçu comme une insulte, une offense ou un blasphème. Je me réfère à l'attentat perpétré contre *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015 à Paris. S'ajoutent également le rire sournois et le rire sarcastique dans la liste des mauvaises interprétations du rire.

Connaissez-vous le proverbe « le rire est le meilleur des remèdes »? Nous savons que le rire est bénéfique pour la santé mentale et physique. Alors, vous prendrez bien une pincée de rire?

L'exemple d'Emmanuel Mounier

Pas d'humanité viable sans l'émergence de personnes

Le personnalisme, première édition 1949, Editions PUF, Quadrige ou Ed. République des lettres.

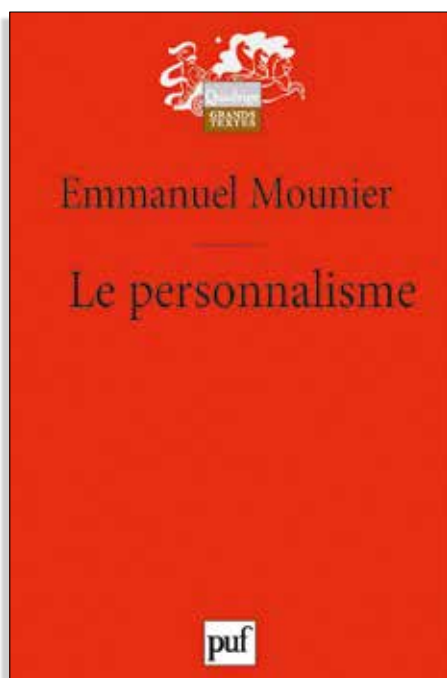
PAR LINO DE FAVERI | PHOTOS:DR

La personne

Dans la tradition chrétienne, la personne humaine est considérée comme unique et créée à l'image de Dieu, ce qui lui confère une grandeur et une dignité qu'elle n'avait jamais eue auparavant dans l'histoire. En particulier, la grandeur unique et (potentiellement) éternelle de la personne humaine est à l'image du mystère trinitaire où chacune des trois Personnes divines est en relation d'amour constant vis-à-vis des autres.

Une humanité en déliquescence

La question sur les conditions de viabilité de sociétés véritablement humaines se pose à l'heure où l'humanisme est en perte de vitesse, où les démocraties sont de plus en plus déstabilisées par des vagues populistes et tyranniques.



Les indicateurs sont au rouge comme le non-respect grandissant de la charte universelle des droits de l'homme dans de nombreux conflits armés, dans des conditions de production et d'exploitation au mépris de tout respect social et environnemental.

Emmanuel Mounier et le personnalisme

L'expérience du personnalisme peut nourrir la réflexion et l'action. En effet, dès sa conception, il a proposé une nouvelle voie, qui puisse devenir une alternative crédible aux systèmes économiques traditionnels basés sur le libéralisme ou le socialisme. Les réflexions d'Emmanuel Mounier sur le personnalisme restent étonnamment actuelles. Mounier était une grande figure de la scène intellectuelle des années 1930-1950, il a cherché à stimuler la réflexion et l'action fondées sur la fraternité et la pluralité dans des thèmes tels que la communication, la liberté, l'éthique, l'engagement, la politique et la culture.

Un engagement à redécouvrir

Le personnalisme peut servir d'aiguillon et même jouer un rôle majeur parce qu'il remet justement la personne au centre des systèmes, en allant au-delà des clivages religieux, socio-économiques et culturels. Revivifié, il peut indiquer la voie et donner un cadre de référence à un nouvel humanisme, afin d'être à la hauteur des grands défis du monde actuel (les divisions et conflits, le non-respect du travail et du travailleur, la terre considé-



Emmanuel Mounier.

rée uniquement sous l'angle de ressources à exploiter, etc.).

Pour élargir le débat, les premiers choix du pape Léon XIV donnent une direction claire par rapport aux enjeux et problèmes actuels. Il se réfère notamment à l'encyclique « Rerum novarum » du pape Léon XIII, publiée en 1891, qui faisait le constat des bouleversements sociaux et économiques de la Révolution Industrielle et en particulier de leur impact sur le monde du travail. Aujourd'hui, la révolution digitale, avec l'intelligence artificielle, qui est venue s'ajouter aux autres défis, demande une réponse éclairée de l'Église sur la place incontournable de l'être humain, car il n'y aura pas de solution viable sans qu'il soit remis au centre de la création et des préoccupations de notre temps.

Jésus a-t-il ri ?

C'est étrange, je n'ai jamais entendu parler de « Jésus qui rit ». La Bible ne mentionne pas explicitement s'il riait ou pas.

PAR MONA YARED | PHOTOS: DR

Le christianisme repose sur une rencontre personnelle avec le Christ qui procure la vie et engendre la joie. L'Évangile est une bonne nouvelle, source de bonheur et d'espérance.

Déjà, la nuit de la naissance de Jésus, le christianisme a commencé avec le chant des anges et l'annonce d'une « bonne nouvelle ». (Luc 2, 10)

Jésus est la joie divine incarnée. Il ne riait peut-être pas comme nous l'entendons, mais il est la source même de la joie. On le voit dans l'Évangile: il partage nos joies humaines, comme lors des noces de Cana où il changea l'eau en vin, contribuant ainsi à une ambiance de fête et de bonheur. Malgré la peine et la tristesse, le fait de voir Jésus provoque un changement radical: « Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. » (Jean 16, 22)

Cette joie est également vécue dans la liturgie ou encore dans l'évangélisation. Elle se nourrit de la lecture de la Bible et de la prière. Nous pouvons alors dire avec le psalmiste: « Tu as mis de la joie dans mon cœur. » (Ps 4, 7)

De nombreux artistes ont ressenti et exprimé cette joie. Le compositeur Joseph Haydn explique pourquoi sa musique est joyeuse: « Quand je pense à Dieu, mon cœur est rempli de joie, et les notes dansent et sautent. » L'écrivain Paul Claudel disait éprouver une joie immense lorsqu'il écrivait. La joie est une grâce, un don qui habite le cœur. Elle trouve sa source dans la présence de Dieu qui nous aime plus que tout.



Une harpe.



Une cithare.

Le rire est une expression spontanée et momentanée alors que la joie est un sentiment profond et durable qu'on pourrait associer à la paix du cœur que le Seigneur a promise à ses disciples. Même face aux difficultés, la joie véritable ne disparaît pas. Devant ce don inestimable, la louange est la plus belle des attitudes, comme dans le psaume 150 où le Seigneur est loué par la danse, le chant et les instruments de musique. « Louez-le en sonnant du cor, louez-le sur la harpe et la cithare. »

Pour conclure, il y a un rire et un humour sain et contagieux qui propagent la joie profonde, quand ils sont amicaux, purs et profonds. Le pape François, dans un colloque du Dicastère des Causes des Saints, faisait de l'humour un chemin vers la sainteté qui ne peut être qu'un choix de la joie dans le Christ. La boutade qui dit « un saint triste est un triste saint » porte en elle une part de vérité. Une vie avec le Seigneur ne peut être que joyeuse malgré les difficultés et les souffrances. Le Padre Pio disait: « La joie, avec la paix, est la sœur de la charité. Servez le Seigneur en riant. »

Et si Dieu riait encore ?

Dieu rit-il encore à l'heure où la foi se crispe, où des religions s'enlisent dans le fondamentalisme et le monde dans les crises ? Une idée insensée persiste : et si le sacré savait encore rire ? Osons imaginer un Dieu qui rit encore – non pour se moquer, mais pour éclairer autrement.

TEXTE ET PHOTO PAR ALAIN SOURABIÉ

Peut-on rire de tout ? Avec tous ?

A l'heure où les menaces religieuses prennent la forme de violences, de dérision malveillante ou de censures idéologiques, l'humour semble être un luxe déplacé. Pourtant, dans la tradition catholique, il est plus qu'un divertissement : il est un acte de foi. Rire, c'est affirmer humblement que le mal n'a pas le dernier mot.

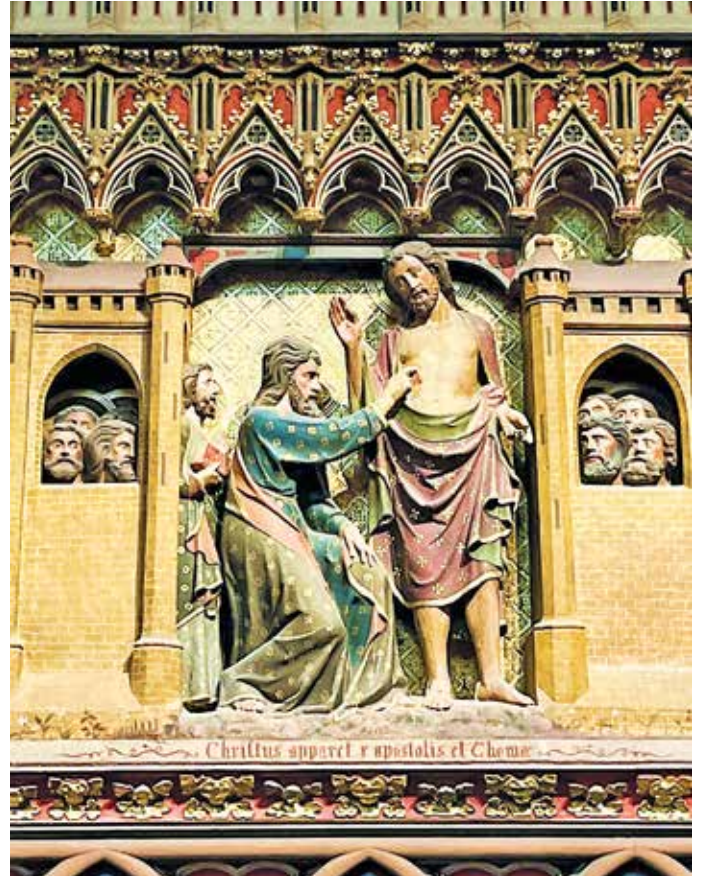
L'affaire des caricatures de Mahomet a révélé de manière brutale la tension entre liberté d'expression et respect du sacré. L'attentat contre *Charlie Hebdo* a marqué notre mémoire collective et soulevé des questions graves : **peut-on rire de tout, avec tous ? Peut-on encore rire de Dieu ?** Pour certains croyants, le rire est blasphématoire ; pour d'autres, il est un droit inaliénable. Et pour les catholiques ? L'humour peut être une voie évangélique : respectueux des personnes mais lucide sur le monde.

Un chrétien triste est un triste chrétien !

La tradition chrétienne réplique par un paradoxe : oui, on peut rire de Dieu, mais avec foi et amour, jamais par moquerie destructrice. Le rire catholique ne cherche pas à avoir raison, mais à rester libre, même sous la menace. Il refuse l'humiliation, mais ose l'ironie lumineuse car **une foi incapable de sourire est en danger de se figer en idole**. Les saints eux-mêmes ont usé de l'humour. Ainsi, saint Philippe Néri¹ disait : « un chrétien triste est un triste chrétien » tandis que saint François de Sales², combattant la tristesse religieuse de son temps par la joie et l'esprit déclarait : « un saint triste est un triste saint ! » L'humour permet de désarmer les idolâtries modernes : pouvoir religieux rigide, religiosité sans amour ou peur érigée en dogme. Il rappelle que Dieu est un Père, non un tyran et qu'**un enfant qui aime son Père et qui est aimé de Lui ose rire avec Lui**.

Le rire comme une arme pour faire face

Quand l'obscurantisme veut imposer la peur, la moquerie saine – jamais méchante – devient prophétique. Le rire ne nie pas le danger : il y répond autrement, ancré dans l'espérance, avec sagesse et liberté. Le Christ Lui-même, savait manier l'ironie fine dans nombre de ses propos que ne renierait pas un bon satiriste. Il riait, sûrement, lui qui, parlant en paraboles subversives et avec un humour mordant, dénonçait l'hypocrisie religieuse et les travers des religieux de son temps.



Sculpture médiévale en relief sur bois dans le jubé sud de la Cathédrale Notre-Dame de Paris représentant la scène biblique du doute de l'apôtre Thomas. L'expression du visage du Christ et de celui des autres apôtres, incrédules, n'est pas sans rappeler une certaine pointe d'ironie voire d'humour devant leur manque de foi.

Dans une culture parfois crispée, où la foi est vite caricaturée, l'humour catholique invite à parler de Dieu avec affection, sans perdre son humanité. Il invite à relire la foi non pas avec cynisme, mais avec légèreté et tendresse. A nous, croyants, de ne pas laisser l'humour aux seuls adversaires de la religion car **il faut pouvoir rire dans et de la foi, sans s'en moquer, mais sans la figer non plus**. L'amour vrai n'a pas peur du ridicule : **il sait que Dieu aussi peut rire, de nous, à travers nous mais sûrement avec nous**.

¹ (1515–1595). Prêtre italien surnommé le « saint de la joie », a fondé la Congrégation de l'Oratoire à Rome. Sa spiritualité, marquée par l'humour, la simplicité et l'amour des âmes, transparaît dans ses enseignements vivants plus que dans des écrits systématiques.

² (1567–1622). Evêque de Genève et docteur de l'Eglise, il est l'une des grandes figures spirituelles de la Contre-Réforme catholique. Auteur de *L'Introduction à la vie dévote* et du *Traité de l'amour de Dieu*, œuvres majeures qui allient théologie accessible et profonde humanité.

Jésus a-t-il ri ?

A part le rire d'Abraham et de Sara, on ne trouve pas grand-chose, dans la Bible, relatif à ce que Rabelais appelle « le propre de l'homme ». Dans le Nouveau Testament, les références sont encore plus rares. Ce qui amène à cette question : Jésus a-t-il ri ?



Cachée à l'arrière-plan, Sara rit quand elle entend la promesse qu'elle et Abraham enfanteront un fils malgré leur âge.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS : ADOBESTOCK, DR

« Le rire est le propre de l'homme », cette citation de Rabelais démontre bien que l'humour et le rire font partie de la nature humaine. Pourtant en lisant les Ecritures, on constate le peu de références à ce qui fait le quotidien de l'homme. Il est bon toutefois de mentionner le passage de la Genèse avec Abraham et Sara.

Le rire d'Abraham et de Sara

Un jour Abraham reçut la visite de trois

mystérieux personnages qui lui apparurent au Chêne de Mamré. Ces trois hommes annoncèrent que l'an prochain, Abraham aura un fils. Or Sara, sa femme et lui-même étaient fort avancés en âge. Sara ne participait pas au dialogue et se tenait à l'écart dans sa tente. Quand elle entendit cette promesse, elle se mit à rire. « Tout usée comme je suis, pourrais-je encore enfanter ? Et mon maître qui est si vieux ! » (Gn 18, 12) Elle nia avoir ri alors que l'un



Le Christ se verra reprocher d'être un bon vivant.

des hommes lui avait dit : « Y a-t-il une chose trop prodigieuse pour le Seigneur ? » (Gn 18, 14) Peu de versets auparavant, Abraham fait la même constatation : « Abraham se jeta face contre terre et il rit : il se dit en lui-même : "Un enfant naîtra-t-il à un homme de 100 ans ? Et Sara avec ses 90 ans pourrait-elle enfanter ?" » Le Seigneur tint sa promesse et Isaac vint au monde. Au passage, Isaac veut dire : « Celui qui rit. »

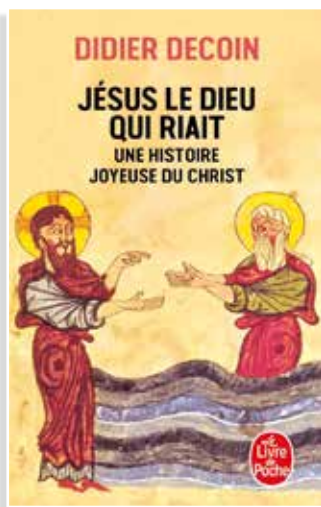
Les différentes sortes de rire

Avant d'aller plus loin, il est important de distinguer les diverses formes de rire. Dans le cas d'Abraham et de Sara, c'est un rire moqueur. Sara et Abraham interprètent l'annonce d'une descendance comme une farce et c'est pourquoi ils s'en moquent. Ce rire montre que cela était impossible humainement, mais Dieu leur donnera tort car ce qui est impossible pour l'homme est possible pour Dieu. L'humour dans nos sociétés modernes est très courant et il est souvent irrespectueux des personnes. On s'en prend souvent aux hommes et femmes politiques. L'humour d'Anne Roumanoff et de l'émission « C'est Canteloup », vont dans ce sens et bien d'autres que je ne cite pas ici. Personnellement, je pense que l'humour de notre Emil Steinberger ferait rire le bon Dieu car il ne s'attaque pas aux individus, mais à nos travers.

Il y a bien sûr de multiples formes de rire : le rire sarcastique, le rire jaune... et j'en passe. Je m'arrêterai en parlant du rire nerveux qui est une accumulation de tension émotionnelle qui se relâche pour partir en fou rire. Il s'agit ici d'un type de rire incontrôlé qui fait du bien parce qu'il est spontané. C'est cela le bon rire, tonique, amical et même moral. Les vrais comiques sont des gens qui aiment les autres. Avec eux, rire fait du bien. Chez eux, humour et humilité se tiennent la main ; ils ont la même racine : l'humus de notre commune condition humaine. Auprès d'eux, on apprend non pas la rigolade, mais la joie. On rira peut-être moins, de ce rire qui finalement retombe et nous laisse avec nos tristesses non guéries. Mais on sourira davantage ; le sourire, c'est la joie qui demeure ; il habite le cœur avant d'illuminer le visage



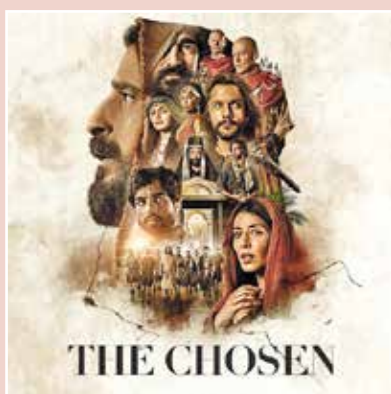
Didier Decoin
donne une
histoire joyeuse
du Christ.



Jésus, le Dieu qui riait

Quand j'évoque l'humanité du Christ, certains me demandent, sur un ton pincésans-rire, pourquoi l'incarnation aurait-elle fait fi du propre de l'homme, à savoir le rire. Si Dieu le Père est resté impassible, son Fils, Jésus, lui, n'aurait-il pas vécu ces bons moments de vie d'où fusent les éclats

Une série à voir !



Je ne peux que vous recommander le visionnement de **The Chosen** (en français, *L'Elu* ou *Les Elus*) qui est une série télévisée américaine retraçant la vie de Jésus-Christ sous un angle très humain. On le voit rire, danser, semant la joie et le bonheur autour de lui. C'est la parfaite actualisation du livre de Didier Decoin que j'ai cité. Cela nous change du Christ de Zeffirelli qui soulignait l'aspect un peu trop solennel et rigide de la personne du Seigneur.

de rire? Dans les Ecritures, le rire de Jésus s'impose par son absence. Nous lisons bien que Jésus a pleuré, mais nous ignorons s'il a ri. On lui reproche d'être un bon vivant mangeant avec les publicains et les pécheurs. Didier Decoin, dont j'emprunte le titre, a écrit un livre savoureux où il nous donne une histoire joyeuse du Christ. Il cite différents passages de la vie du Christ et montre que Jésus a plusieurs fois semé la joie sur sa route. J'en mentionnerai deux.

Les noces de Cana

Toute personne un peu cultivée sait ce qui s'est passé à Cana en Galilée. En préparant des mariages, je constate que la jeune génération ne connaît pas forcément ce texte qui est pourtant fondamental quand il s'agit du mariage chrétien. Jésus a donc changé l'eau en vin alors que les convives en avaient déjà passablement consommé. Il l'a fait pour obéir à sa mère Marie. Quand le majordome trouve ce vin délicieux, tous les regards se tournent vers Marie qui, «entre deux éclats de rire, ne peut que balbutier : excusez-moi, mais c'est plus fort que moi!... Et tandis que les serviteurs remplissent les coupes, tout le monde se met à rire avec Marie. Et Jésus rit aussi.» (Didier Decoin, p. 44)

Zachée

L'épisode de Zachée est on ne peut plus comique. Imaginez ce collecteur d'impôts, haï de tous, de petite taille, qui s'agrippe et se cache dans un sycomore pour voir la vedette de l'époque, un certain Jésus. Mais le Seigneur qui a l'habitude de contempler la nature a levé les yeux pour, peut-être, regarder les oiseaux mais c'est un homme qu'il découvre. Jésus l'invite à descendre et s'invite chez lui. On peut imaginer les rires de la foule quand elle voit Zachée descendre de son arbre. Rires certainement moqueurs et revanchards. Tel n'est pas celui du Seigneur qui, maintenant, partage la table de Zachée: «Alors, il regarde la table du festin. C'est très bon tout ce que Zachée a préparé pour lui. Et Jésus a faim. C'est la joie qui donne faim. Il mange et rit de bon cœur. Comme chaque fois qu'il ouvre à quelqu'un les portes du Ciel.» (Didier Decoin, p. 112)

L'humour des Evangiles

Dans les Evangiles, Jésus ne manque pas d'humour. Nous venons de l'illustrer. Il lui en faut, d'ailleurs, devant la lourdeur des disciples, qui pensent au boulanger lorsque Jésus parle du levain des pharisiens ou qui, après deux multiplications des pains, craignent encore de mourir de faim! J'aime penser au sourire de Jésus. On



L'épisode de Zachée est on ne peut plus comique.

le voit dans l'Evangile partager nos joies, partager le babillage des petits enfants que les apôtres, trop sérieux, veulent chasser; les repas amicaux, même et surtout chez les pécheurs (Zachée); l'émerveillement devant les lys des champs, les couchers de soleil, la semence qui devient un arbre... Et aussi la joie liturgique des assemblées à la synagogue; des pèlerinages au Temple; de la «première messe», tellement désirée, le soir du Jeudi saint.

Et encore la joie de l'évangélisation: il tressaillit de joie par l'Esprit Saint et se mit à louer le Père, qui se fait connaître aux plus petits. La joie la plus profonde du Père et du Fils, c'est de s'aimer si totalement: en Lui j'ai mis tout mon amour. Dans son humanité sainte, Jésus a éprouvé et rayonné cette joie divine, plus haute que toute autre, et qui veut devenir notre propre joie: «Je parle ainsi en ce monde pour qu'ils aient en eux ma joie plénrière.» (Mt 16, 5-12)

Conclusion

Jésus a-t-il ri? Les Ecritures ne le mentionnent pas. Nous dirons donc que le rire est tellement naturel à l'homme que les auteurs du Nouveau Testament n'ont pas jugé bon de relever le rire du Seigneur mais ils ont montré que partout où Jésus a passé, il a semé la joie et le bonheur. N'est-ce pas là une preuve de plus de son humanité?



Aux noces de Cana, Jésus a changé l'eau en vin alors que les convives en avaient déjà passablement consommé.

Peine perdue

Tantôt fou, parfois jaune, moqueur souvent, cristallin rarement, flirtant avec l'ironie ou s'acoquinant avec la flatterie, nerveux à certains moments, contagieux sous certaines conditions, au service de la bouffonnerie ou fruit d'un subtil trait d'esprit, le rire secoue les entrailles. De l'homme. Depuis le fond des temps.

TEXTE ET PHOTO

PAR ISABELLE PERRENOUD

Etranges tremblements. Du corps. Plus ou moins sonores, plus ou moins dissonants. Ça dépend de lui: du rire. Car il a ses humeurs; et ce n'est pas peu dire. Terrible de cruauté quand il vise à humilier, il n'hésite pas, si l'occasion s'en présente, à fracasser le silence pour retentir en éclats sinistres qui traduisent la violence d'une méchanceté dont la souffrance d'autrui est source de jouissance. Alors, de ses hoquets hideux, il applaudit à ce qui avilit, rabaisse, détruit. Rire ignoble, qui exulte de toute la force de son ignominie lorsque Jésus – ridiculisé, flagellé, habillé de pourpre –, sans se rebeller ni fuir, est livré aux crachats et aux insultes d'une foule ricanante, dominée par le désir exalté de nuire.

Mais le rire a des jours meilleurs; des jours où, prêtant généreusement la voix à la gaieté, plein de promesses, il semble tout pardonner. De compagnie agréable – voire recherchée –, il soulage et met en joie, offrant un espace où le désarroi se dissout et la tristesse s'éclipse pour laisser place à un temps d'heureux oubli. Il ne guérit pas, mais il divertit. Ça suffit pour l'ériger en thérapie: de rigolade, il est promu rigologie. Mieux encore: il

investit le marché jusqu'à se vendre à prix fort quand, propulsé au haut de l'affiche, il se donne en spectacles devant un public accouru dans le seul but d'être tordu. De rire. Succès retentissant: même les rabat-joie sont pliés. Irrésistible hilarité.

A ses tressautements pulsionnels, le rire ajoute ses tonalités et ses incongruités, ses grimaces, ses grimaces et ses masques. Et puis ses manques. De courtoisie. Ses accès. De toux. Ses excès et ses limites. A l'image de l'homme qui, brusquement, au paroxysme de l'euphorie, s'étrangle et se replie, surpris: quelqu'un n'a pas ri. Quelqu'un a osé ne pas rire! A ses pitreries. A ses vilénies. Jésus n'a pas succombé. Il ne s'est pas esclaffé et n'a même jamais pouffé. Trois années d'un ministère extraordinaire vécu sans plaisanter? Le chrétien – à tout le moins celui qui tient le rire en haute estime – ne peut s'y résigner. Il suspecte une fraude, voire une hérésie. Une enquête est ouverte. Sans tarder – au Moyen-Age déjà –, des exégètes se mettent à examiner la question: ils fouillent, cherchent, investiguent; et puis dissèquent les Evangiles. Pendant des siècles. En quête d'un entre-deux-lignes où se devinerait le rire du Messie en résonance avec celui de l'homme. Peine perdue. Assis sur un âne ou cloué à la Croix, lavant les pieds de ses



Quelqu'un a osé ne pas rire!

disciples ou redonnant sa dignité à la femme adultère, Jésus ne se marre pas. Pris de pitié, il tourne vers l'homme son visage: ni masque, ni grimace. A l'image du don. Pur. Un visage aux traits ciselés par l'Amour et dont le regard – qu'aucun rire ne trouble ni ne limite – frappe par son infinie tendresse. L'homme en est secoué. Non de rire, mais par un émoi silencieux: il vient d'être touché par le sourire de Dieu.

Site paroissial

Actualité de la paroisse et contacts sous:

www.kathbern.ch/berne



EGLI
BESTATTUNGEN

Bern und Region

Breitenrainplatz 42,
3014 Berne
Tél. 031 333 88 00
office@egli-ag.ch
www.egli-ag.ch

« Que tous soient un ! »

« *Que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en moi et moi en Toi. Qu'ils soient un en nous, eux en moi et moi en Toi...* » (Jn 17, 20) : cette prière de Jésus pour ses disciples est plus nécessaire que jamais en ce temps de guerres et de divisions dans le monde entier. Et pourtant, il n'y a pas de vie sans unité, qui n'est pas uniformité mais diversité. L'univers, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, vit de la puissante énergie créatrice divine de l'Amour, qui est une énergie d'union. Laissons-nous émerveiller et conduire par l'Amour !

PAR MARIE-FRANCE CELIER

PHOTO: RP

Pas de vie sans union !

Dans l'univers, rien ni personne ne se suffit à soi-même, la solitude conduit à la mort. Fruits de l'Amour, l'énergie créatrice divine, forces, éléments, êtres s'attirent et s'unissent pour que la vie croisse et se perpétue. Tout, jusqu'à l'infiniment petit, vit selon cette loi : un atome, par exemple, se compose d'un noyau positif et d'électrons négatifs, le premier attirant les seconds. Un être vivant est fait de plusieurs organes, chacun dans son rôle et en symbiose avec les autres. Même Dieu, l'Un, a choisi d'être Trinité !

Créés à l'image de Dieu, les êtres humains sont faits pour s'unir et coopérer ainsi au grand mouvement de la Vie. Malheureusement, les forces négatives et les difficultés de l'existence ont fait naître l'égoïsme, l'orgueil, la haine, sources de divisions, de violence et de mort.

Retour à Dieu, notre destinée

« *Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur n'est pas en repos tant qu'il ne demeure pas en Toi* », dit saint Augustin. Jésus a prié le Père pour que « *tous soient un en nous, eux en moi et moi en Toi* », et il a promis de nous « *préparer une place* ». Venu de Dieu, l'être humain est destiné à retourner à Lui, tel est le but de notre vie. Les écrits des grands mystiques, comme saint Thomas d'Aquin et des théologiens sont nombreux à en faire état. Sainte Thérèse de Lisieux, à la toute fin de sa vie, disait : « *Je ne meurs pas ; j'entre dans la Vie !* »

L'écrivaine Annick de Souzenelle, récemment décédée, passionnée par l'Écriture Sainte, parle de notre chemin

de vie, dont la destinée est divine, et elle reprend une métaphore du physicien Philippe Guillemant, notre GPS intérieur ! Son adresse « est inscrite en nous dès notre naissance » : c'est celle « du Seigneur que nous devons devenir ».¹

Alors, à nous de le mettre en marche et de suivre ses indications ! Bien sûr, nous prenons de temps en temps des chemins de traverse, mais sans cesse notre GPS rectifie le tir et nous remet dans la bonne direction, jusqu'à notre « *entrée dans la Vie* ». Alors avançons, sous sa conduite, dans la paix, la joie et l'émerveillement !

¹ Deviens ton Seigneur intérieur ! Editions L'Original, novembre 2022.



Eucharistie en la basilique de la Trinité à l'occasion de la célébration de la Première Communion (2015).



Pension Villa Maria

Séjours de courte ou de longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme...

Soyez les bienvenues !

Kapellenstrasse 9, 3011 Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail : info@villamaria-bern.ch



Saint-Augustin
Librairie

Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques

Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82

www.staugustin.ch

Oser Croire en une Terre Nouvelle (OCTN)

Diverses actions pour la biodiversité

Le groupe œcuménique des deux paroisses francophones a été créé suite à la publication du livre de Marie-Josèphe Glardon en 2019.

PAR NICOLE JAKUBOWITZ | PHOTO: MARIIA POLISHCHUK

Dernièrement, des membres de l'ancien groupe Terre Nouvelle de l'Église française sont venus renforcer les rangs de « Oser y Croire ». Nous continuons à mener des réflexions sur l'écologie et la biodiversité ainsi que sur notre rôle de chrétiens dans ce contexte. Il promeut la solidarité – envers les personnes et envers la planète.

Alors, comment entrer en contact avec des personnes susceptibles de s'intéresser à ces thèmes? Comment promouvoir la biodiversité et intégrer l'aspect de l'équité par des actions concrètes? En 2025, un sous-groupe de OCTN a déjà proposé une série d'évènements.

Le premier, ce fut la plantation d'une haie de Benjes. Le mardi 8 avril, nous nous sommes retrouvés à Europaplatz tout près des jardins familiaux. Luis, le stagiaire du centre de compétence « Nature et environnement » nous attendait avec des gants et des outils près d'un immense tas de bois mort. Il fallait remplacer une haie de lauriers-cerises qui avait été enlevée. Les lauriers-cerises sont des néophytes qui se propagent facilement. Il est interdit d'en planter de nouveaux car leurs graines se propagent à travers la digestion des oiseaux et envahissent les forêts.

Pendant environ quatre heures, nous, une dizaine de personnes, avons entassé les branches à l'horizontale entre des piquets en bois. Luis nous a aidés à construire un tunnel pour le passage de hérissons. Les espaces entre les branches se prêtent aux nids d'oiseaux et ne laissent pas passer les chats. Pendant le travail on parlait français, espagnol, allemand, suisse-allemand et anglais. J'ai apprécié la diversité des personnes qui ont collaboré: des participants du cours d'allemand (aussi un projet œcuménique) ont suivi l'invitation de ma collègue de l'Église française, Maria Teresa Escolar, assistante sociale. Des bénévoles de la Paroisse catholique et notamment de notre récent projet de jardin nous ont aussi soutenus. Puis, à l'ombre d'une petite terrasse couverte du jardin familial, nous avons pu nous ressourcer à midi pour ensuite finir ce travail très physique.



Construction d'une haie de Benjes près de Europaplatz pour favoriser la biodiversité.

La deuxième action a eu lieu aussi à l'extérieur, le 10 mai, à la découverte d'un « jardin biodiversité » dans le quartier du Kirchenfeld. Une déléguée du centre de compétence « Nature et écologie » de la ville de Berne y a expliqué les bénéfices de composants comme un étang ou bien des branches mortes. Cette journée de « portes ouvertes » de jardins biodiversité a lieu tous les ans et je ne peux que vous recommander d'y prendre part.

Reprise de la catéchèse au centre paroissial



Lundi 25 août, 17h-18h,
enfants des 2^e-6^e années

Lundi 8 septembre, 17h-18h, enfants de la 1^{re} année

Cette année, pour marquer le lancement de la nouvelle année de catéchisme ainsi que de l'éveil à la foi, toutes les familles sont invitées à la messe bilingue qui aura lieu le **dimanche 14 septembre à 10h** avec le thème spécial sur la création. La célébration sera suivie du verre de l'amitié.

Sortie annuelle des aînés

En route pour Mariastein et la visite du musée des automates à musique de Seewen (SO)

Mercredi 3 septembre

Le versement pour la participation est à **régler avant le vendredi 22 août** et tiendra lieu d'inscription.

Renseignements et demande d'invitation auprès de la cure, tél. 031 381 34 16.



Consécration de Katja Bergmans, fidèle paroissienne

PHOTO: DR



Célébration bilingue présidée par Mgr Martin Gächter, évêque auxiliaire émérite

Lundi 8 septembre

11h, basilique de la Trinité

La cérémonie sera suivie d'un apéritif à la cafétéria. Pour des raisons

d'organisation, merci de bien vouloir vous inscrire rapidement.

Eveil à la foi

Première animation le **dimanche 14 septembre, à 10h**, avec la messe bilingue des familles en la basilique de la Trinité, avec introduction du Coq vert pour un management environnemental.

Participation des Chœurs africain et de la Trinité.

Rencontre suivante le **dimanche 19 octobre, à 9h25**, à l'oratoire.



Fête fédérale d'action de grâces

Célébration œcuménique

Dimanche 21 septembre

10h, église française (Zeughausgasse 8).

Participation des chœurs

Saint-Grégoire et de l'Eglise française réformée.

La cérémonie sera suivie du verre de l'amitié.



Célébration de la confirmation

Dimanche 26 octobre

9h30, basilique de la Trinité

Participation du Chœur Saint-Grégoire

L'Eucharistie sera suivie du verre de l'amitié



Eucharisties

Samedi: 18h, basilique de la Trinité

Dimanche: 9h30, basilique de la Trinité

En semaine: mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité

Confessions

Judi: 16h30-17h30, basilique de la Trinité

Samedi: 15h-16h, basilique de la Trinité

A la cure sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16

Après chaque Eucharistie sur demande

Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Mario Hübscher, curé in solidum

Raymond Sobakin, curé in solidum

Marianne Crausaz, animatrice pastorale

Nicole Jakobowitz, assistante sociale

Katharina Mertens Fleury, coordinatrice de site

Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat

Rainmattstrasse 20, 3011 Berne

Tél. 031 381 34 16

cure.francaise@cathberne.ch

www.kathbern.ch/berne

Secrétariat: lundi-vendredi, 8h30-11h30

et permanence téléphonique

Centre paroissial et oratoire

Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse

Léa Bracher (présidente), tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

Mon Seigneur, as-tu ri ?

PAR KATJA BERGMANS | PHOTO: DR

Ton Amour sans rire ? Inimaginable !
Hormis le péché, Tu n'aurais pas tout vécu dans Ton Humanité.

Si on relatait toutes Tes actions, le nombre des livres
Ne suffirait pas au monde, nous dit saint Jean. (24, 25)

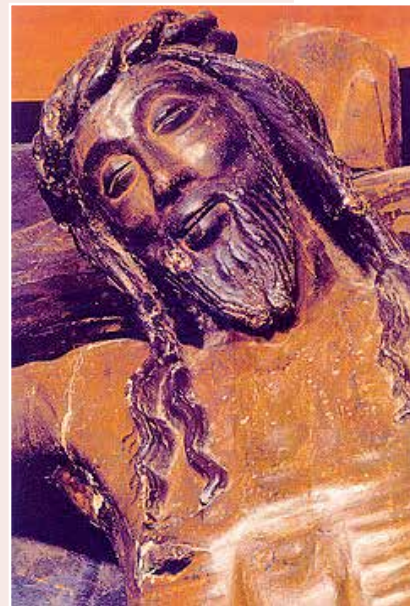
Ta Parole n'en parle nulle part explicitement. Pourtant :
A Marie et à Joseph, lors de Ton enfance cachée à Nazareth,
En appelant et en enseignant Tes disciples,
En enseignant et en guérissant le peuple,
Aux noces de Cana, à table avec les pécheurs,
Les échanges avec celles et ceux sur Ta route,
Chez Marthe et Marie – et Lazare,
Chez les Pharisiens et les scribes.

Quand Tu louais Ton Père d'avoir préféré les tout-petits,
Tu n'aurais pas ri ? Mais oui ; abondamment !

Mais il me semble non pas à la manière du monde,
qui souvent : se moque, ricane, méprise, sépare, exclut.
Mais rempli d'amour, de tendresse et surtout :
de Ta plus profonde joie, que nous ne pourrons
Savourer pleinement que réuni(e)s avec Toi au ciel.

Seigneur, daigne purifier et élargir nos cœurs,
Pour pouvoir accueillir le rire de ta joie, déjà ici-bas.
Et qu'en La transmettant à toute l'humanité par Ta grâce,
Notre joie soit parfaite et notre vie vécue en plénitude,
Comme Tu nous l'as promis.

Amen.



Christ souriant, château de Xavier (Espagne).

PROPOSÉ PAR MONIQUE BERNAU | LOGO : YOUTUBE

<https://theodora.ch/la-fondation/>



Jésus a-t-il ri ?

Je ne le sais, mais cette question m'encourage à vous présenter la Fondation Théodora pour vous la faire (re-)découvrir et – qui sait – décider de la soutenir.

Depuis 1993, cette fondation s'est fixée la mission d'offrir des moments de rire et d'évasion aux enfants hospitalisés en situation de handicap. D'après H. Rubinstein, neurologue, « Le rire est un mécanisme de résistance de l'organisme, un réflexe vital ». Il exerce donc un bienfait thérapeutique.

Concrètement, elle forme des artistes professionnels, les « docteurs Rêves » et finance et organise chaque semaine leurs visites dans 32 hôpitaux et 1 hospice pour enfants en Suisse. Ils ou elles offrent individuellement à chaque petit patient des moments de rire et de joie adaptés à ses besoins spécifiques, lui redonnant ainsi « le droit de rire, de rêver, le droit d'être un enfant, même à l'hôpital ».

Lettre d'info

En vous abonnant à l'infolettre de notre paroisse, vous recevrez deux fois par mois des nouvelles toujours actualisées de la vie de notre communauté, des apports spirituels ainsi que des « tuyaux » culturels ou autres intéressants les Francophones de la région de Berne.

infolettre.paroisse.berne@gmail.com



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial